

МАГИЯ РУССКОГО ПЕЙЗАЖА MAGIE DU PAYSAGE RUSSE

Chefs-d'œuvre
de la Galerie nationale Trétiakov
Moscou 23 mai – 5 octobre 2014

mcb-a
MUSÉE CANTONAL
DES BEAUX-ARTS LAUSANNE



avec le soutien
du Consulat honoraire de la Fédération de Russie
à Lausanne



Magie du paysage russe.

Chefs-d'œuvres de la Galerie nationale Trétiakov, Moscou

23 mai – 5 octobre 2014

Vous êtes cordialement invités à participer à la **conférence de presse** le **jeudi 22 mai 2014 à 11h**, en présence de Tatiana Karpova, vice-directrice de la Galerie nationale Trétiakov à Moscou

**INFORMATIONS
PRATIQUES**

Vernissage Jeudi 22 mai 2014 à 19h, Aula du Palais de Rumine

Commissaires de l'exposition Tatiana Karpova, vice-directrice de la Galerie nationale Trétiakov à Moscou, et Catherine Lepdor, conservatrice en chef au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

Contact presse Loïse Cuendet, loise.cuendet@vd.ch
Tél. direct: +41 (0)21 316 34 48

Téléchargement des images presse sous www.mcba.ch, rubrique presse:
Nom d'utilisateur: mcba-presse / Mot de passe: gpresse

Adresse Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
Palais de Rumine, place de la Riponne 6
CH-1014 Lausanne
Tél.: +41 (0)21 316 34 45
Fax.: +41 (0)21 316 34 46
info.beaux-arts@vd.ch
www.mcba.ch

Horaires Mardi – vendredi: 11h – 18h
Samedi – dimanche: 11h – 17h
Fermé le lundi, y compris le lundi du Jeûne fédéral
Jeudi de l'Ascension, Lundi de Pentecôte et 1^{er} Août: 11h – 17h

Tarifs Adultes: CHF 10.–
Retraités, étudiants, apprentis: CHF 8.–
Jeunes jusqu'à 16 ans: gratuit
Premier samedi du mois: gratuit

Accès Métro M2: station Riponne – Maurice Béjart
Bus 1, 2: arrêt Rue Neuve
Bus 7, 8: arrêt Riponne

MAGIE DU PAYSAGE RUSSE.

Chefs-d'œuvres de la Galerie nationale Trétiakov, Moscou

23 mai – 5 octobre 2014

L'EXPOSITION

Le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne accueille un ensemble exceptionnel d'œuvres en provenance de la Galerie nationale Trétiakov, à Moscou. Quelques 70 peintures retracent les grandes heures de l'école de paysage russe des années 1855 à 1917, du début du règne d'Alexandre II à la révolution d'Octobre.

Si l'apport de l'école russe à la modernité débute pour beaucoup avec l'avant-garde des années 1910, la rupture avec l'art académique se situe dès le milieu du XIX^e siècle. Une nouvelle génération d'artistes refuse de se soumettre au diktat de l'Académie impériale des Beaux-Arts à Saint-Pétersbourg. Abandonnant les sujets bibliques et mythologiques, elle part à la découverte des mœurs et des paysages russes, elle revisite son passé dans le contexte fortement politisé de l'affirmation d'une identité nationale, de l'abolition du servage et de la croyance portée par l'intelligentsia d'une contribution décisive à la construction d'une société moderne et démocratique.

Dans ce contexte de profondes mutations, le paysage joue un rôle déterminant. Avec la peinture de genre, c'est lui qui, pour les contemporains, se révèle le meilleur traducteur de l'« âme » et de la « terre » russes. À l'époque de la plus grande expansion territoriale de la Russie, les peintres explorent les mers, les montagnes et les forêts du vaste Empire. Ils observent les cieux, le défilé des saisons de l'aube à la nuit, ils s'attachent à la représentation des coutumes paysannes, des architectures rurales et citadines. Rejetant les paysages italianisants en vogue jusqu'alors, la nouvelle école s'inspire des réalismes historiques (l'école hollandaise du XVII^e siècle) et contemporains (l'école de Düsseldorf, l'école de Barbizon, l'impressionnisme). Ces courants nourrissent stylistiquement une vision de la nature certes réaliste, mais aussi à forte dimension narrative et symbolique.

La peinture de paysage de cette époque présente une mosaïque complexe et frappe par sa diversité, par les fortes individualités artistiques qui la représentent et par le dynamisme de son développement. On y distingue le paysage lyrique ou « paysage d'humeur » (Savassov, Kaménev, Lévitane, Polénev), les prolongement du paysage romantique (Aïvazovski, Vassiliev, Kouïndji), la tendance naturaliste et documentaire (Chichkine), et enfin la tendance académique (Lagorio, Bogolioubov, Mechtcherski).

Entretenant des liens étroits avec les écrivains de l'âge d'or de la littérature russe (Tchékhov, Tolstoï, Tourgueniev, Dostoïevski), et avec les musiciens du Groupe des Cinq (Rimski-Korsakov, Borodine, Moussorgski), mais aussi avec une nouvelle génération de critiques d'art (Vladimir Stassov), les artistes représentés dans l'exposition sont membres ou entretiennent des liens étroits avec la Société des expositions artistiques ambulantes, instrument de diffusion de leur art auprès d'un plus large public. Les Ambulants organisent des expositions qui s'arrêtent dans les principales villes de l'Empire : outre Saint-Pétersbourg et Moscou, Orel, Kiev, Kharkov, Kichiniov, Odessa, Varsovie, entre autres. Leurs œuvres sont collectionnées par un nouveau type de mécènes, issus non plus de l'aristocratie, mais de la bourgeoisie d'affaires ou industrielle moscovite, tels Savva Mamontov, qui rassemble autour de lui les artistes dits du Cercle artistique d'Abramsévo, ou Pavel Trétiakov, le plus grand collectionneur d'art réaliste russe. Trétiakov fonde la première galerie d'art national russe, qu'il offre à la ville de Moscou en 1892. La Galerie nationale Trétiakov, organisateur de l'exposition à découvrir à Lausanne, est aujourd'hui, avec le Musée d'Etat russe de Saint-Pétersbourg, la plus grande collection d'art russe au monde.

QUELQUES THÈMES ET LEURS PRINCIPAUX REPRÉSENTANTS

- LA FORÊT** Ivan Chichkine (1832-1898, ill. 2) est surnommé le « patriarche de la forêt » par ses contemporains. Principal représentant de la tendance objective du réalisme, son art, épique, monumental, résolument optimiste, repose sur une analyse scientifique de la nature. Son langage est clair et précis. Son sujet de prédilection est la forêt de chênes ou les conifères, qui restent toujours verts. Sa saison favorite est l'été, et le moment de la journée qu'il préfère est le midi. Son monde repose sur des valeurs pour lui fondamentales: la terre, le pays natal, le peuple, la splendeur de la vie.
- LA MER** Figure tutélaire, Ivan Aïvazovski (1817-1900, ill. 1) bâtit sa réputation sur sa virtuosité exceptionnelle dans la représentation de la mer, des tempêtes et des naufrages. D'une productivité hors du commun (il a peint près de 6'000 tableaux, le plus souvent monumentaux), il porte à travers tout le XIX^e siècle l'héritage du néo-classicisme et du romantisme. La mer est ainsi pour lui à la fois une métaphore du caractère imprévisible des revirements du destin et le symbole d'une puissance qui ne se laisse pas dompter, celle d'un peuple à la conquête de sa liberté.
- LE CIEL** Isaak Lévitane (1860-1900, ill. 8) est un des principaux représentants du paysage lyrique ou « paysage d'humeur ». Proche ami de l'écrivain Anton Tchekhov, ils sont liés par leur appréhension lyrique de la nature, leur vénération de la beauté, du mystère du monde. La peinture de Lévitane, extrêmement construite et statique dans ses formes, nerveuse dans son traitement, résulte d'observations synthétisées en atelier. Son caractère émotif et solennel se traduit par la juxtaposition de larges coups de pinceau et une appréhension par larges surfaces colorées.
- LES NOCTURNES** Arkhip Kouïndji (1842-1910, ill. 5), un des peintres les plus originaux de sa génération, est fasciné par la manière dont la nature est transfigurée par la lumière. On l'a baptisé l'« adorateur du soleil et de la lune ». Le traitement synthétique des formes, la transformation du volume en silhouette, le renforcement des contrastes de lumière et de couleur, apparentent ses paysages au clair de lune à des panneaux décoratifs ou à des décors de théâtre qui en font un précurseur de l'art nouveau, un compagnon de route des symbolistes.
- LE PRINTEMPS** Avant Alekseï Savrassov (1830-1897, ill. 12), la nature russe n'était pas considérée comme digne d'être représentée. On lui préférait les paysages d'Italie. Savrassov est l'inventeur du « motif » du printemps, non plus saison des émois amoureux, mais métaphore privilégiée du renouveau, des changements politiques et sociaux tant espérés à l'époque de l'abolition du servage. Ce motif connaîtra après lui une grande fortune, répété en peinture d'Igor Grabar à Mikhaïl Larionov, en musique de la *Sniégourotchka* – *La Demoiselle des neiges* – de Nikolaï Rimski-Korsakov au *Sacre* d'Igor Stravinski.

L'ÉTÉ Ilia Répine (1844-1930, ill. 11) est le plus connu des peintres ambulants, mouvement dont il est le fer de lance et la vitrine à l'étranger. Son œuvre a été influencé par l'impressionnisme français durant son séjour à Paris. Fin coloriste, brillant observateur des physionomies, il est amoureux de la vie dans toutes ses manifestations. Ses scènes champêtres de la vie à la datcha lui vaudront les remontrances de son ami l'écrivain Lev Tolstoï pour qui l'artiste doit se mettre au service de la société, œuvrer à son éducation et contribuer à son élévation morale.

L'HIVER De la génération qui suit celle des premiers peintres ambulants, Boris Koustodiev (1878-1927, ill. 6) est un des élèves d'Ilia Répine. Il adhère à l'Union des artistes russes, association moscovite où la peinture acquiert une diversité de couleurs accrue, et s'affranchit des tons lourds et sombres pour devenir plus aérienne, plus solaire. Ces peintres, dont les œuvres résonnent en mode majeur, frappent par leur vivacité morale, leur regard optimiste sur le monde et leur foi dans l'avenir. Les œuvres hivernales de Koustodiev entretiennent de grandes affinités avec l'art des miniatures laquées de Palekh.

**42 ARTISTES
REPRÉSENTÉS
DANS L'EXPOSITION**

Ivan Aïvazovski	Arkhip Kouïndji	*Vassili Pérov
Abram Arkhipov	Boris Koustodiev	Konstantin Pervoukhine
Vassili Bakcheïev	Nikolaï Kouznetsov	Nikolaï Pimonenko
Alexandr Beggrov	Iossif Kratchkovski	Vassili Polénov
Alekseï Bogolioubov	Konstantin Kryjitski	Ilia Répine
*Ivan Chichkine	Olga Lagoda-Chichkina	*Alekseï Savrassov
Nikolaï Doubovskoï	Lev Lagorio	Valentin Sérov
Igor Grabar	Isaak Lévitane	Vladimir Sherwood
Stanislav Joukovski	Arséni Mechtcherski	Konstantin Somov
Konstantin Juon	*Grigori Miassoïédov	Roufim Soudkovski
*Lev Kaménev	Mikhaïl Nestérov	Vassili Sourikov
Aleksandr Kisséliov	Piotr Outkine	Apollinari Vasnetsov
*Mikhaïl Klodt von Jürgenburg	Ilia Ostrooukhov	Fiodor Vassiliev
Konstantin Korovine	Vassili Pérépliotchikov	Vassili Vérechtchaguine

(*) membres fondateurs de la Société des expositions artistiques ambulantes (1870-1923)



L'exposition est organisée avec le soutien généreux du Consulat honoraire de la Fédération de Russie à Lausanne, à l'occasion du 200^e anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre la Russie et la Suisse.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CATALOGUE *Magie du paysage russe.*
Chefs-d'œuvre de la Galerie nationale Trétiakov, Moscou
Préface: Frederik Paulsen, Irina Lébedéva et Bernard Fibicher
Textes: Tatiana Karpova et Catherine Lepdor
Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, Milan, Editions 5 Continents.
CHF 38.– / CHF 45.– après l'exposition

AUDIO-GUIDE En français et anglais, gratuit

**LIVRET-
DÉCOUVERTE** Activités dans l'exposition dès 7 ans, gratuit

CONFÉRENCES Je 12 juin: *Entre l'Orient et l'Occident. L'art russe dans la seconde moitié
À 18H30 du XIX^e siècle en quête d'identité nationale*, par Lada Umstätter, directrice du
entrée libre Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds

Je 4 septembre: *Entre devoir de réalisme et désir de modernité. La littérature
russe à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e*, par Jean-Philippe Jaccard,
professeur ordinaire de littérature et de civilisation russes à l'Université de
Genève

Je 11 septembre: *Un art nouveau à la redécouverte de la Sainte-Russie;
photographies en Russie, 1840-1914*, par Dominique de Font-Réaulx,
conservateur en chef au Louvre, directrice du Musée Eugène-Delacroix

**CONCERT-
CONFÉRENCE** Sa 4 octobre: *Piano solo et commentaire d'œuvres, par Meglena Tzaneva,
À 15H pianiste concertiste, et Eva Kouvandjieva, historienne de l'art*
entrée libre Au programme: œuvres de Tchaïkovski, Balakirev, Borodine, Rakhmaninov

LAUSANNE JARDINS Sa 13 septembre : Visite de 7 jardins aux alentours et commentaire d'œuvres au
Musée, par Matthieu Jaccard, historien de l'architecture.
Départ à 11h, durée : 2h.
(sur inscription : admin@lausannejardins.ch)

FINISSAGE Di 5 octobre, par les conteuses de L'oreille qui parle
CONTES RUSSES dès 5 ans
À 15H

VISITES À 12h30: les jeudis 5 juin, 26 juin, 3 juillet, 24 juillet et 21 août.
COMMENTÉES À 18h30: les jeudis 19 juin, 17 juillet, 31 juillet, 14 août, 28 août et 2 octobre.
PUBLIQUES À 15h: 9 juin (Lundi de Pentecôte).
En russe, à 18h30: je 18 septembre, par Lada Umstätter, directrice du Musée des
Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds

IMAGES PRESSE

Affiche: voir première page

1



Ivan Aïvazovski
Mer agitée, 1868.
Huile sur toile, 54,2 x 65 cm
© Moscou, Galerie nationale Trétiakov

2



Ivan Chichkine
Dans la forêt de la comtesse Mordvinova à Peterhof, 1891
Huile sur toile, 84 x 110,5 cm
© Moscou, Galerie nationale Trétiakov

3



Konstantin Juon
Soleil de mars, 1915
Huile sur toile, 108 x 143,3 cm
© Moscou, Galerie nationale Trétiakov

4



Konstantin Korovine
Idylle nordique, 1892
Huile sur toile, 115 x 155,5 cm
© Galerie nationale Trétiakov, Moscou

5



Arkhip Kouïndji (1842-1910)
L'Elbrouz au clair de lune, 1890-1895
Huile sur papier marouflé sur toile, 37,7 x 56,8 cm
© Moscou, Galerie nationale Trétiakov

6



Boris Koustodiev
Carnaval, 1916
Huile sur toile, 62,7 x 125,2 cm
© Galerie nationale Trétiakov, Moscou

IMAGES PRESSE

7



Nikolaï Kouznetsov
Jour de fête, 1879
Huile sur toile, 55,3 x 98 cm
© Moscou, Galerie nationale Trétiakov

8



Isaak Lévitane
Surplombant le repos éternel, 1893
Huile sur toile, 96,5 x 129 cm
© Galerie nationale Trétiakov, Moscou

9



Grigori Miasoïédov
Chemin dans un champ de seigle, 1881
Huile sur toile, 66,8 x 147,8 cm
© Galerie nationale Trétiakov, Moscou

10



Vassili Polénov
La forêt brûlée, 1881.
Huile sur toile, 89,7 x 170 cm
© Galerie nationale Trétiakov, Moscou

11



Ilia Répine (1844-1930)
Dans un champ, V. Répina et ses enfants, 1879
Huile sur toile, 61,5 x 48 cm
© Moscou, Galerie nationale Trétiakov

12



Alekseï Savrassov
Campagne, 1867
Huile sur toile, 64 x 100 cm
© Moscou, Galerie nationale Trétiakov